

REVUE DE PRESSE

septembre - octobre 2019
LE LUCERNAIRE - PARIS

**UN SAC
DE BILLES**

DE **JOSEPH JOFFO** ÉD. JC LATTÉS
MISE EN SCÈNE **STÉPHANE DAURAT**
ADAPTATION **FREDDY VIAU**
AVEC **JAMES GROGUELIN**

THÉÂTRE CONTEMPORAIN
LUCERNAIRE
DU 4 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2019 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 15H
53 RUE NOTRE-DAME-DES-CHAMPS 75006 PARIS. RÉSERVATIONS : 01 45 44 19 34 ET SUR WWW.LUCERNAIRE.FR
UN SEUL EN SCÈNE QUI CONTRIBUE AU DEVOIR DE MÉMOIRE



Adaptation

Un sac de billes. Œuvre de référence dans de nombreuses écoles pour illustrer l'Occupation et la Shoah, *Un Sac de billes* de Joseph Joffo adaptée de nombreuses fois au cinéma, est pour la première fois au théâtre dans le cadre du Festival Off d'Avignon, avant une scène parisienne à la rentrée. ■

James Groguelin, grand gaillard imposant à la voix grave et posée, est habité par son personnage.



« Un sac de billes » touche dans le mille

L'adaptation du roman autobiographique de Joseph Joffo, validée par l'auteur lui-même, offre un moment fort de théâtre, porté par un comédien puissant.

PARIS | VI*

PAR PAULINE CONRADSSON



QUITTE OU DOUBLE. L'adaptation d'un gros succès de la littérature est toujours un exercice périlleux. Qui plus est sur la Seconde Guerre mondiale, peut-être trop, parfois mal, traitée. Alors on se demandait si « Un sac de billes », récit autobiographique de Joseph Joffo, porté sur scène, parviendrait à nous convaincre.

Cette histoire d'un petit garçon juif obligé de fuir Paris en 1942 avec son frère pour gagner la zone libre s'est vendue à 20 millions d'exemplaires dans 22 pays. Pari gagné. Validé par Joffo lui-même, décédé

quelques jours avant la première du spectacle, le texte de ce seul-en-scène reste très fidèle au livre. On y perçoit d'abord la légèreté de l'enfance. Joseph joue aux billes avec son frère Maurice et peste quand il rate un coup. A la radio, dans le salon de coiffure familial du XVIII^e arrondissement, Fréhel chante « la Java bleue ».

La fin de l'enfance

Les frangins ricanent et se chicanent. C'est le temps de l'insouciance, jusqu'au jour où la maman de Joseph coud une étoile jaune sur sa veste. Et c'est peut-être là une des belles réussites de cette pièce. Nous montrer le quotidien d'une famille juive dans le Paris occupé à travers les yeux

d'un enfant de 10 ans. Qui sent que tout bascule.

Les deux gamins grandissent, d'un coup. Bien trop vite, confrontés subitement à la peur, l'injustice. « C'est vraiment ma faute, s'il y a la guerre ? » interroge Joseph, déconcerté, qui se fait insulter et frapper dans la cour de l'école parce qu'il est juif.

Et c'en est réellement fini de l'enfance quand il s'élance avec pour bagage une simple musette, sur les routes de France, la peur au ventre. Joseph, ici, c'est James Groguelin. Grand gaillard, imposant à la voix grave et posée, il est habité par son personnage et ne nous lâche pas une seconde.

La mise en scène, s'appuie beaucoup sur les sons : la musique, lente et solennelle dans

les moments graves, mais aussi des bruitages, pas et cris d'enfants, pour plonger le spectateur dans l'ambiance. Et ça marche. Car visuellement, le décor ne change pas, ou peu. Il est fait de valises. Des grandes, des petites, empilées, alignées, des montagnes de bagages que Joseph ouvre, ferme, porte, manipule, suggestion poétique de ce voyage qui n'en finit pas. Plutôt malin. On regrette quelques lourdeurs dans le récit. Mais la pièce, à voir en famille avec des ados, contribue à un juste devoir de mémoire.

■ « Un sac de billes », au théâtre du Lucernaire (VI*), jusqu'au 20 octobre. À 18 h 30 du mardi au samedi, dimanche à 15 heures. De 10 à 28 €. lucernaire.fr



Le temps de l'insouciance, jusqu'au jour où la maman de Joseph coud une étoile jaune sur sa veste...

Un beau sac de billes

Le récit de Joseph Joffo, émouvant et sans haine, est très bien mis en scène par Stéphane Daurat, avec James Groguelin, au Lucernaire. Une réussite.

PAR JEAN-LUC JEENER

Dans une France occupée par les nazis, quand on est deux petits garçons juifs insouciant, le réveil est brutal. Joseph et Maurice Joffo vont donc devoir traverser la France pour rejoindre la zone libre.

On connaît tous le beau récit de Joseph Joffo. Un texte émouvant, très humain, qui a le mérite d'être sans haine et de faire la part belle à tous ces justes qui, à un moment ou à un autre, ont permis que ces deux petits garçons vivent.

Très bien mis en scène par Stéphane Daurat, le spectacle vaut aussi par la belle interprétation de James Groguelin.

Seul en scène, il joue tous les personnages et nous bouleverse à chaque instant. On a beau savoir la fin, on frémit à chaque



James Groguelin.



UN SAC DE BILLES LUCERNAIRE

53, rue Notre-Dame-
des-Champs (VI^e).

TÉL. : 0145 445734.

HORAIRE : du mar.
au sam. à 18 h 30.

PLACES : de 11 à 26 €

DURÉE : 1h.

JUSQU'AU 20 oct.

instant pour ces deux courageux gamins. Un seul en scène, oui, mais une réussite. ■

Théâtre

Réservations de 10h à 18h30 au 01 42 25 51 96 **Choix de la rédaction**

Ces spectacles sont sélectionnés parmi ceux que nous avons particulièrement aimés ou que nous trouvons spécialement attirants.

UN SAC DE BILLES - Lucernaire 6° [TPA] (Pièces de théâtre)

Seul en scène - Dans une interview, l'auteur Joseph Joffo souligne que face à ces atrocités, un travail de mémoire, ce n'est pas suffisant. Que c'est un travail d'éducation qu'il faut faire. C'est pour contribuer à ce travail d'éducation que le metteur en scène Stéphane Daurat a accepté ce projet.

THÉÂTRE

Fuir la France occupée, bille en tête

♥♥ Un amoncellement de valises, empilées comme autant de destins, qui se transforme en lit, en train, en table, en fenêtre... au gré de l'histoire que raconte, d'une voix grave et intense, James Groguelin. Tel est le décor de cette pièce qui relate le drame de Joseph, 10 ans, et Maurice, 12 ans, les jeunes héros du livre autobiographique de Joseph Joffo, *Un sac de billes* (1973). En 1941, alors que Paris est occupé par l'armée allemande, les deux frères, obéissant à leurs parents, tentent de rejoindre, seuls, la zone libre. Le comédien interprète tous les personnages du récit, et c'est un peu dommage, même s'il s'en sort très bien. Il en résulte un scénario un peu convenu, qui n'enlève rien à la puissance du témoignage et au devoir de mémoire. YETTY HAGENDORF

■ **Un sac de billes**, à partir du 4 septembre au théâtre du Lucernaire (Paris, 6^e).
Rens. au 01 45 44 57 34 et sur www.lucernaire.fr



NICOLAS DI TULLIO/SP

L'ÉCHO VOUS INVITE ■ Le Chartrain James Groguelin est à l'affiche d'*Un sac de billes*, au Lucernaire, à Paris

« Fuir l'ennemi reste d'actualité »

L'ex-élève du lycée Jehan-de-Beauce est à l'affiche d'*Un sac de billes*, au Lucernaire, à Paris. Pour James Groguelin, un devoir de mémoire doublé d'une prouesse artistique.

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

Cette première adaptation sur scène, au Lucernaire à Paris, d'*Un sac de billes*, l'œuvre de Joseph Joffo, est époustouflante tant le Chartrain James Groguelin y met toutes ses tripes. Seul sur scène, il nous emporte dans l'histoire vraie de deux enfants juifs tentant de gagner à tout prix la zone libre. Leur arme ? L'innocence, selon le comédien qui endosse tous les rôles.

■ **Vous jouez une vingtaine de personnages. Peut-on parler de performance ?** Je sais surtout qu'être seul en scène est un défi personnel. Quand j'ai vu la succession de personnages, on éprouve un peu le vertige. Mais, cela devient vite un pur plaisir de partager leur vie. En revanche, je ne joue pas les soldats nazis qui se limitent à des voix off.

■ **Qu'avez-vous apprécié dans cette œuvre racontant la fuite véridique et audacieuse, en 1941, de deux enfants juifs, Joseph et son frère Maurice, de Paris jusqu'en zone libre ?** Un jour, j'ai redécouvert ce livre sur l'une de mes étagères. Je l'avais lu au collège et cela m'a donné envie de le relire. Il y a eu comme une madeleine de Proust qui est revenue dans ma mémoire. Dans la foulée, j'ai eu envie de présenter l'histoire sur scène. L'un des



INTENSE. Le Chartrain James Groguelin apporte une nouvelle dimension à l'œuvre culte de Joseph Joffo. PHOTO : ARNAUD PERREL

intérêts était d'avoir une vision de la guerre à travers le regard de deux enfants. Mon mentor théâtral, Freddy Viau, a adapté le texte. J'avais une envie d'un seul en scène.

■ **Un seul en scène, certes, mais avec une œuvre culte, puissante, lourde de sens.** C'est un bouquin très bien écrit, à la première personne. Il est très simple, très vrai. Cette madeleine est apparue comme une évidence pour mon seul en scène. Cela ne s'appuie pas sur une histoire ou une revanche personnelle, je ne suis pas juif.

■ **« Une aventure extraordinaire »**

■ **Derrière votre performance, il y a, bien sûr, un message toujours d'actualité.** En 2019, des populations fuient encore leur propre pays pour échapper à la guerre, à un régime. Fuir l'ennemi est, malheureusement, toujours d'actualité. Quant aux propos antisémites, ils sont, hélas, toujours là.

■ **L'histoire est pleine de rebondissements. On découvre que les enfants prennent tous les risques, échappant plus d'une fois à une arrestation qui les mènerait directement à la mort.** C'est une aventure extraordinaire qui a réussi car ce sont des enfants qui en sont les acteurs. L'insouciance d'avoir 10 ans leur permet de passer à travers les mailles du filet car ils ne mesurent pas forcément le danger quand il apparaît. Quand ils sont dans le train à Dax, lors d'un contrôle, ils baissent la tête et croquent dans un sandwich, bien calés à côté d'un curé. Et cela passe. C'est un jeu du chat et de la souris !

■ **Qu'en a pensé la famille ?** Jose-

ph Joffo n'a pas vu le spectacle car il est décédé quelques mois avant. Il avait soutenu l'adaptation, nous disant que c'était très fidèle à ses écrits. Ses proches ont aimé, dont Franck, l'un de ses fils. Je lui ai dit que j'avais peur de prendre la parole dans la pièce et de dire "Je suis Joseph Joffo". Il m'a dit : "Vous êtes Joseph Joffo, vous pouvez l'incarner sans soucis". La famille était ravie. Ils ont vu plein d'images en voyant la pièce. Ils ont aimé les films mais, avec ma pièce, les proches de Joseph Joffo m'ont dit qu'ils avaient davantage voyagé.

■ **Et vous, qu'auriez-vous fait en tant qu'enfant de la guerre, obligé de fuir son pays à cause de sa religion ?** Je ne me suis pas trop posé la question mais l'aventure de ces enfants est tellement concrète. Je pense que tout gamin aurait fait comme eux. Quand on a 10 ans, je pense que l'on a la même insouciance. Après, il y a des caractères plus débrouillards que les autres. Cette histoire, c'est l'histoire de beaucoup de gamins pendant la guerre. ■

➔ **Pratique.** *Un sac de billes*, au théâtre du Lucernaire, à Paris, jusqu'au dimanche 20 octobre. Du mardi au samedi, à 18 h 30, et le dimanche, à 15 heures. 56, rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Tel. 01.45.44.57.34. www.lucernaire.fr

PLACES OFFERTES

L'Écho vous invite. En accord avec la production, *L'Écho Républicain* vous offre six places (deux par personne) pour la représentation d'*Un sac de billes* vendredi 4 octobre au Lucernaire, à 20 heures. Inscrivez-vous sur lecho-republicain.fr

La pièce a été créée au cœur de la campagne chartraine

De la cour d'école jusqu'à celle du lycée, James Groguelin possède de fortes attaches chartraines.

1 **Un sac de billes, pièce créée dans la région chartraine.** « Natif d'un petit village près de Chartres, à Baudreville, j'ai entamé la création de la pièce dans ma région natale. Elle a vu le jour à la salle de L'Éole, à Gommerville. *Un sac de billes* est donc né au cœur de ma campagne, dans le cadre de trois semaines de résidence. J'ai



SOUHAITS. James Groguelin aimerait beaucoup jouer *Un sac de billes* à Chartres « ou ailleurs en Eure-et-Loir ». PHOTO : ARNAUD PERREL

été bien soutenu par la Communauté de communes du Cœur de Beauce. Je souhaiterais, désormais, la jouer au Théâtre de Chartres ou ailleurs en Eure-et-Loir. »

2 **Un jeu d'enfant.** « J'ai pas mal joué aux billes, avec mon frère jumeau. À la maison, on faisait des parcours de billes dans le jardin. C'était des moments intenses et joyeux. »

3 **Son enfance.** « J'étais un gamin assez vif, un vrai gosse de la campagne, pas

trop plongé dans ses devoirs. Je n'avais pas les mêmes occupations. C'est l'inverse des Joffo, dans *Un sac de billes*. Ils sont Parisiens et doivent quitter la ville pour la campagne et sa zone libre. Moi, c'est un peu l'inverse. J'ai été nourri de la campagne chartraine et je suis allé à Paris pour faire carrière. Dès que je peux, je reviens pour retrouver la campagne. C'est là la vraie vie. » ■

Olivier Bohin
olivier.bohin@centrefrance.com

Lever de Rideau

Un sac de billes

Interpréter au théâtre ce best seller de 1973, «Un sac de billes» de Joseph Joffo est une gageure totalement réussie grâce à l'interprétation éblouissante de James Groguelin, dans une mise en scène signée Stéphane Daurat.

Sur scène, une multitude de valises anciennes constituent le décor et symbolisent les différents espaces scéniques dans lesquels les petits héros, Joseph et Maurice se déploient tout au long du récit de leur fuite vers la zone libre, en 1942.

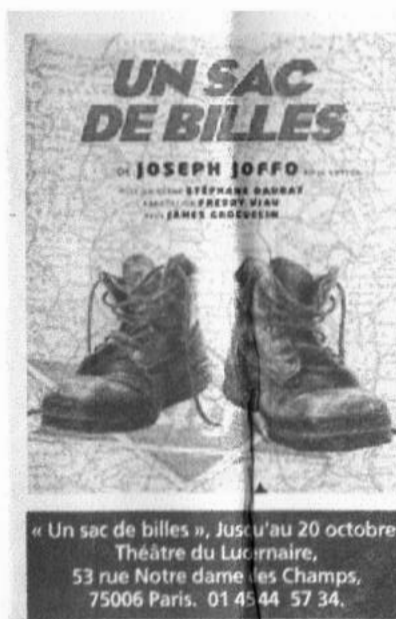
Les parents Joffo sentant le danger, font fuir leurs enfants de 10 et 12 ans qui vont traverser seuls, la France pour rejoindre la zone libre. Une aventure où l'ingéniosité et la débrouillardise deviennent une question de survie.

James Groguelin y incarne tous les personnages qui ont jalonné cette aventure périlleuse

comme les curés, les gendarmes, les officiers SS, le passeur, la famille ou les camarades de classe. Il explore différents lieux traversés par les enfants, comme les rues de Paris, les gares, les trains, la campagne, l'école ou l'hôtel Excelsior de Nice. Le comédien, totalement inspiré, revisite chaque personnage clef qui a accompagné les enfants, passant de l'un à l'autre avec fluidité.

Revivez l'histoire de ces deux enfants dans leur combativité et leur courage face au traumatisme de l'Histoire. ●

MICHELE LÉVY-TAIEB



Un sac de billes au théâtre Lucernaire, à Paris jusqu'au 20 octobre

Grâce à un seul en scène audacieux, dans lequel le remarquable James Groguelin incarne tous les rôles, la mise en scène de Stéphane Daurat apporte un nouvel éclairage sur ce classique des programmes scolaires. Les accessoires, bagages ou musettes disséminés habilement, laissent entrevoir la période de l'Occupation pendant laquelle les frères Joffo, menacés parce que juifs, rivalisent d'invention pour survivre. Cette belle contribution au devoir de mémoire a été remarquée cette année au festival d'Avignon.

JULIEN LE GROS



"Un Sac de billes" pour la première fois sur scène

=(Photo Archives)=

Paris, 26 juin 2019 (AFP) -Oeuvre de référence dans de nombreuses écoles pour illustrer l'Occupation et la Shoah, "Un Sac de billes" de Joseph Joffo sera pour la première fois adaptée au théâtre dans le cadre du Festival Off d'Avignon, avant une scène parisienne à la rentrée, ont annoncé les producteurs.

Décédé en décembre dernier, Joseph Joffo a marqué plusieurs générations avec son livre autobiographique, vendu à plus de 20 millions d'exemplaires dans 22 pays, dans lequel il raconte comment, à 10 ans, enfant juif de Paris, il a fui les nazis avec son frère Maurice.

Joseph Joffo a donné de nombreuses conférences dans des établissements scolaires pour sensibiliser les jeunes aux dangers de l'antisémitisme et du racisme.

"Un Sac de billes" a été porté à l'écran deux fois en 1973 par Jacques Doillon et en 2017 par Christian Duguay, avec Patrick Bruel.

Ce succès littéraire débarque au théâtre dans un seul en scène créé du 5 au 28 juillet à Avignon avec le comédien James Groguelin, dans une mise en scène de Stéphane Daurat.

Le spectacle sera ensuite donné au théâtre du Lucernaire, à Paris, du 4 septembre au 20 octobre.

jfg/rh/lem ■



Un sac de billes (une prouesse)



Adaptée du célèbre roman autobiographique de Joseph Joffo, cette pièce est un seul en scène époustouflant porté par le comédien James Groguelin. Il y incarne Joseph, 10 ans, un enfant juif fuyant un Paris occupé par les nazis en 1941. Avec son frère Maurice, à peine plus grand, il traverse la France dans une aventure haletante pour rallier la zone libre et retrouver le reste de la famille.

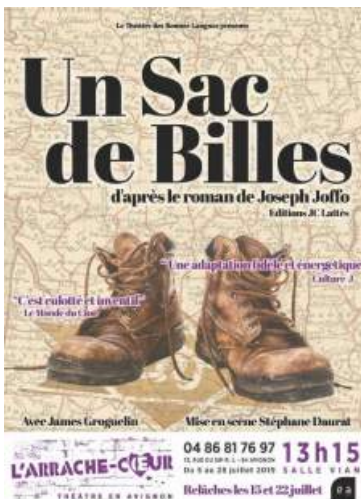
De train en train, les bambins ne peuvent compter que sur leur débrouillardise, leur talent dans l'art du mensonge pour sauver leur peau, et sur quelques rencontres bienveillantes qui veillent sur eux pendant cette épopée : un curé, un fermier,

peut-être même un officier de la Gestapo, qui sait...

Un épisode terrible de l'Histoire par les yeux d'un enfant, qui sait encore s'émerveiller quand il voit la mer en vrai pour la première fois. Et quand la grande Histoire est tragique, la petite s'efforce de rester touchante. Chapeau bas pour la scénographie également, des chariots de valises d'époque qui, en plus d'être esthétiques, deviennent un outil fonctionnel pour moduler l'espace et ranger les divers accessoires. Grâce à cette dimension extrêmement bien pensée, la scène devient tantôt appartement sombre, tantôt train, ferme, rue, plage... L'imaginaire suggéré est terriblement puissant. Nous ne pouvons qu'applaudir et surtout recommander, pour toute la famille.

Aleksien Méry

“*Un Sac de Billes*” : Un seul comédien pour une adaptation scénique tout à fait réussie !



Critique de la pièce

James Groguelin, seul sur scène, interprète pendant 1h15, tous les personnages du roman de **Joseph Joffo**, “*Un Sac de billes*”, parfaitement adapté par **Freddy Viau**. La sonorisation permet de situer les lieux, et de faire parler les soldats allemands, seuls personnages non interprétés par James Groguelin. Ce dernier, tout à fait convainquant, a pour seuls accessoires une casquette et des valises empilées, dont certaines sont sur des roulettes pour être déplacées afin de représenter des lieux variés : wagon de chemin de fer, tables, chaises...


Certains passages du roman ont été supprimés pour ne garder que l’essentiel de cette histoire suivie avec attention par les spectateurs. Une belle performance d’acteur dans une pièce plébiscitée par le public.

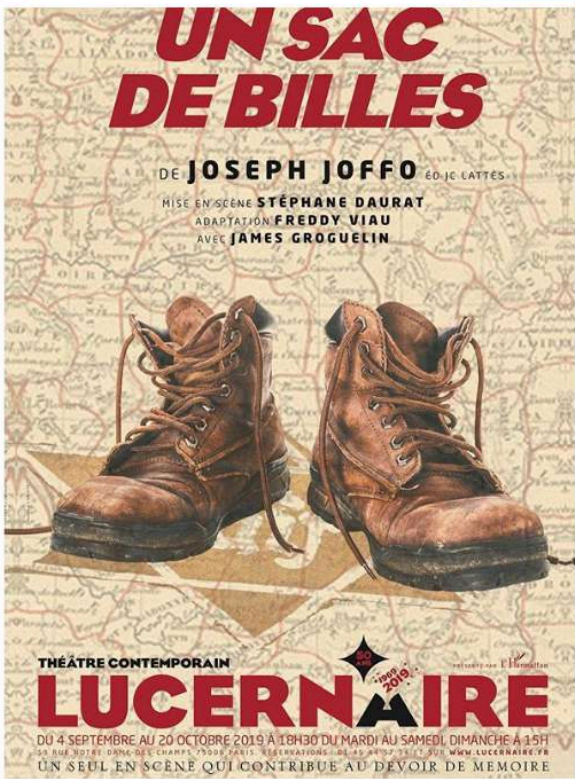
Régis Gayraud

Nos spectacles et pièces de théâtre coup de cœur de la rentrée

Un sac de billes – Théâtre du Lucernaire

Stéphane Daurat nous offre ce seul-en-scène haletant, basé sur le célèbre roman éponyme de Joseph Joffo. Sur scène, un comédien de talent – James Groguelin – nous conte l'aventure et les péripéties de deux jeunes garçons tentant de gagner la zone libre en 1941.





 theatrebonneslangues
Lucernaire [Voir le profil](#)




UN SAC DE BILLES
DE **JOSEPH JOFFO** ÉD. JC. LATTES
MISE EN SCÈNE **STÉPHANE DAURAT**
ADAPTATION **FREDDY VIAU**
AVEC **JAMES GROGUELIN**

THÉÂTRE CONTEMPORAIN
LUCERNAIRE
DU 4 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2019 À 18H30 DU MARDI AU SAMEDI, DIMANCHE À 15H
54 RUE BOUTET DORNÈRE-DESSAINT-CHAMPS 75004 PARIS. RÉSERVATIONS: 06 45 89 07 31 / WWW.LUCERNAIRE.FR
UN SEUL EN SCÈNE QUI CONTRIBUE AU DEVOIR DE MÉMOIRE

[Afficher le profil sur Instagram](#)

26 mentions J'aime

Ajouter un commentaire... 



Au Lucernaire, le comédien James Groguelin se glisse avec fougue dans la peau de Joseph Joffo gamin et donne intensément vie à son roman autobiographique, *un Sac de billes*. Épatant !

La guerre dans les yeux d'un enfant

Published on 5 septembre 2019

Joseph a 11 ans. Il vit au-dessus du salon de coiffure familial, non loin de la porte de Clignancourt avec ses parents et ses six frères et sœurs. Tout irait pour le mieux si la guerre ne faisait pas rage, si Paris n'était pas occupé par les Allemands. Avec Maurice, son aîné d'à peine deux ans, il joue aux billes, insouciant du drame, de la guerre qui va bientôt les rattraper. Juif par son père, il va devoir porter l'étoile jaune. L'étau se resserrant, afin d'éviter les rafles de plus en plus fréquentes, il faut fuir la capitale, s'installer en zone libre.

Armé de courage, un viatique de quelques milliers de francs dans leur besace, les deux gamins sont prêts à affronter tous les dangers, traverser la France occupée pour rejoindre leurs grands frères déjà installés dans le sud. La peur au ventre, la débrouillardise, leur art du mensonge, du bagou comme principaux atouts, de train en train, de rencontres singulières, bienveillantes, en coïncidences hasardeuses, improbables, leur périple devient une véritable épopée où la tragédie n'est jamais loin, où le dénouement heureux toujours sur le fil.

S'emparant des mots de **Joseph Joffo**, **Freddy Viau** signe une adaptation tout en nuance, ménageant le suspens, laissant l'intrigue surprendre le spectateur qui n'aurait pas lu le fameux roman. Nous plaçant du côté de cet enfant juif, encore crédule, le texte nous entraîne au plus près de l'horreur de la guerre, de la noirceur mais aussi de la bonté de la nature humaine. A travers ce regard encore naïf, c'est l'un des épisodes les plus sombres de la Seconde Guerre mondiale qui est conté. Bouleversant, humain, le récit entremêle grande et petite histoire. La mise en scène vive, ingénieuse de **Stéphane Daurat** fait le reste.

Dans un décor fait de vieilles valises empilées, **James Groguelin** se faufile d'un lieu à l'autre. Sous les yeux émerveillés des spectateurs, l'espace se transforme tour à tour en appartement, salon de coiffure, cachot ou gare. Volubile, le ténébreux comédien incarne ce jeune Joseph que les circonstances vont faire grandir un peu trop vite. Ce *Sac de billes* est un bien joli moment de théâtre, qui avec peu d'effets stimule notre imaginaire, une belle leçon d'histoire qui, entre rires et larmes, nous rappellent notre devoir de mémoire



PAYS : France
SUPPORT : LA GRANDE PARADE
DATE : 6 septembre 2019

Un sac de billes : quelques valises et un acteur convaincant pour "transporter" le spectateur au gré du roman de Joseph Joffo



Une valise, deux valises, une pile de valises : le seul décor de cette pièce mais utilisé avec tellement d'ingéniosité. Tour à tour trottoir, appartement, salon de coiffure, wagon de train, elles se déplacent, s'ouvrent, se glissent pour faire bouger la scénographie au fur et à mesure du périple de l'histoire. Une valise, deux valises, une pile de valises : un symbole du départ et

de l'exode de nombreuses familles dans les années 40 de la France occupée.

C'est le cas de notre héros, Joseph Joffo, qui se place en narrateur pour raconter son histoire : celle d'un petit enfant juif de 10 ans qui, avec son frère Maurice, de deux ans son aîné, part clandestinement vers la France libre pour échapper aux rafles de l'Allemagne nazie.

Pourtant tout commence dans la joie et l'insouciance d'un enfant qui joue aux billes et d'une famille de coiffeurs du XVIIIème arrondissement. Et puis la première incompréhension de la cour d'école, le port de l'étoile jaune, la tension qui s'installe à la maison avant la décision prise par son père qu'ils partent, lui et son frère, en sécurité de l'autre côté de la ligne de démarcation. La peur, l'angoisse, l'entraide, les rencontres bonnes comme mauvaises : toutes ces émotions traversent la pièce comme leur voyage.

L'atmosphère est particulière, à la croisée du témoignage par sa narration et du huit-clos par sa tension. Le jeu de lumières et la bande-son nous plongent rapidement dans l'univers et les méandres de cette époque.

L'originalité de cette création réside aussi dans son parti pris : un seul en scène où le comédien joue tous les rôles. Ce code de jeu s'installe rapidement et avec beaucoup de talent et d'énergie. Le comédien campe tous les personnages et une intonation, un regard, un accessoire suffisent à faire vivre les dialogues. Il porte à merveille le magnifique texte recentré sur les passages essentiels de l'histoire, la resserrant ainsi sur la fraternité, le passage de l'enfance à l'âge adulte...

Le texte est beau, touchant et émouvant : l'acteur lui apporte beaucoup de générosité et de sensibilité. Les larmes sincères aux yeux, il lui restitue toute son humanité et sa puissance.

La mise en scène, sobre dans ses choix, esthétique dans son rendu, magnifie ce moment où dans le tumulte de l'intrigue, les quelques silences renforcent la tension dramatique et le réalisme de l'histoire.

Joseph Joffo voulait que son histoire, d'amour et d'espoir, soit un acte d'éducation pour ne pas oublier et un acte de mémoire. Elle est plus que cela. Quelques soient les valises, physiques ou psychologiques, que nous portons, nous ressortons de cette pièce extraordinairement vivant !

Un sac de billes, une première au théâtre

On a dévoré le livre, on a savouré les films et on a dégusté la BD... Vous pensiez tout connaître sur Joseph Joffo ? Mercredi 4 septembre s'est jouée la toute première représentation d'*Un sac de billes* à Paris ; une adaptation théâtrale réussie !



Une première au théâtre

Joseph Joffo n'était pas destiné à devenir écrivain. Et pourtant, il publie en 1973 *Un sac de billes* et rencontre un très vif succès ; la même année son oeuvre devient un best-seller repris au cinéma deux ans plus tard, puis en 2017 avec Patrick Bruel. Les années passent et son livre ne prend pas une ride, dépassant les 20 millions d'exemplaires vendus dans plus de 22 pays...

Depuis le 4 septembre, vous pouvez (re)découvrir l'histoire de Joseph Joffo au théâtre ; une grande première dans l'art vivant ! Alors, si l'envie vous prend, que diriez-vous d'aller y faire un tour ?

Une mise en scène originale et fantastique !

Seul sur scène, James Groguelin donne vie à l'histoire en respectant fidèlement l'oeuvre de Joffo. Autour de lui, une trentaine de valises. Un décor en apparence simpliste, atypique qui dit tout de la situation dramatique de l'époque. France, 1941. Sous l'occupation nazie.

La scène se « limitant » à un espace statique, voire étroit, il fallait créer du dynamisme. Les valises jouent un rôle essentiel et rendent la pièce vivante. Qui dit valises, dit mouvements dans le temps et dans l'espace. James Groguelin devient le maître du décor... Déplaçant à l'envi les valises... il fait voyager le spectateur et le conduit sur les traces de Joseph Joffo de son départ de Paris jusqu'au sud de la France.

Joseph Joffo aurait été fier de ce travail laborieux. On s'attendait à voir une pièce sombre, finalement, on y voit un voyage qui donne de l'espoir vers un avenir plus lumineux grâce à la mise en scène et au talent de comédien de James Groguelin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Synopsis (pour ceux qui ne connaîtraient pas l'oeuvre – honte à vous !) :

En 1941, Joseph n'a que 10 ans lorsque les nazis occupent Paris. Il va vivre une aventure riche en émotions et en péripéties avec son frère Maurice à travers la France pour rejoindre la zone libre. Ils vont devoir faire preuve de ruse et d'ingéniosité pour fuir à deux Paris et rejoindre le sud de la France.

Un sac de billes de Joseph Joffo, Mise en scène par Stéphane Daurat, Adaptation par Freddy Viau

Avec James Groguelin

Durée : 1H10

Jusqu'au 20 octobre à 18H30 du mardi au samedi et le dimanche à 15H

Tél. 01 45 44 57 34

www.lucernaire.fr

Théâtre

Le Chartrain James Groguelin relève avec brio le défi d'Un sac de billes

Cette première adaptation sur scène, au Lucernaire à Paris, de l'oeuvre de Joseph Joffo est époustouflante tant James Groguelin y met toutes ses tripes. Seul sur scène, il nous emporte dans l'histoire vraie de deux enfants juifs tentant de gagner à tout prix la zone libre. Leur arme ? L'innocence, selon le comédien.

Vous jouez une vingtaine de rôles. Peut-on parler de performance ?

Je ne sais pas. Je sais surtout qu'être seul en scène est un défi personnel. Quand j'ai vu la succession de personnages, on éprouve un peu le vertige. Mais, cela devient vite un pur plaisir de partager leur vie. En revanche, je ne joue pas les soldats nazis qui se limitent à des voix off.

Qu'avez-vous apprécié dans cette oeuvre racontant la fuite véridique et audacieuse, en 1941, de deux enfants juifs, Joseph et son frère Maurice, de Paris jusqu'en zone libre ?

C'est moi qui aie ressorti le livre en le redécouvrant sur l'une de mes étagères. Je l'avais lu au collège, il y a eu comme une madeleine de Proust qui est revenue dans ma mémoire. Après l'avoir relu, j'ai eu envie de la monter sur scène. L'un des intérêts était d'avoir une vision de la guerre à travers le regard de deux enfants. Mon mentor théâtral, Freddy Viau, a adapté le texte. J'avais une envie d'un seul en scène.



Un seul en scène, certes, mais avec une oeuvre culte, puissante, lourde de sens. On est loin du one man show d'un blagueur !

C'est un bouquin très bien écrit, à la première personne. Il est très simple, très vrai. Cette madeleine est apparue comme une évidence pour mon seul en scène. Cela ne s'appuie pas sur une histoire ou une revanche personnelle, je ne suis pas juif.

"Une aventure extraordinaire"

Derrière votre performance, il y a, bien sûr, un message toujours d'actualité.

En 2019, des populations fuient encore leur propre pays pour échapper à la guerre, à un régime. Fuir l'ennemi est malheureusement

toujours d'actualité. Les propos antisémites sont, hélas, toujours là.

L'histoire est pleine de rebondissements. On découvre que les enfants prennent tous les risques, échappant plus d'une fois à une arrestation qui les mènerait directement à la mort.

C'est une aventure extraordinaire qui a réussi car ce sont des enfants qui en sont les acteurs. L'insouciance d'avoir 10 ans leur permet de passer à travers les mailles du filet car ils n'ont pas mesurer le danger dès qu'il apparaît. Quand ils sont dans le train à Dax, lors d'un contrôle, ils

baissent la tête et croquent dans un sandwich, bien calés à côté d'un curé. Et cela passe. C'est un vrai jeu du chat et de la souris !

Le livre a été adapté deux fois au cinéma. Mais au théâtre, c'est une première?

En France, c'est la première adaptation théâtrale.

"La famille Joffo : "James, tu es Joseph Joffo »

Qu'en a pensé la famille ?

Joseph Joffo n'a pas vu le spectacle car il est décédé quelques mois avant. Il avait soutenu l'adaptation, nous disant que c'était très fidèle à ses écrits. Ses proches ont aimé, dont Franck, l'un des fils. Je lui ai dit que j'avais peur de prendre la parole dans la pièce et de dire "Je suis Joseph Joffo". Il m'a dit : "Vous êtes Joseph Joffo, vous pouvez l'incarner sans soucis". La famille était ravie. Ils ont vu plein d'images en voyant la pièce, davantage qu'avec les versions cinématographiques. Ils ont aimé les films mais, avec ma pièce, les proches de Joseph Joffo m'ont dit qu'ils avaient davantage voyagé.

Et vous, qu'auriez-vous fait en tant qu'enfant de la guerre, obligé de fuir son pays à cause de sa religion ?

Je ne me suis pas trop posé la question mais l'aventure de ces enfants est tellement concrète. Je pense que tout gamin aurait fait comme eux. Quand on a 10 ans, je pense que l'on a la même insouciance. Après, il y a des caractères plus débrouillards que les autres. Cette histoire, c'est l'histoire de beaucoup de gamins pendant la guerre.

Une pièce soutenue et créée dans la région chartraine

Est-ce vrai qu'Un sac de billes a vu le jour à Chartres ?

Effectivement, je suis un Chartrain, j'ai de fortes attaches dans un petit village près de Chartres, à Baudreville. C'est dans la région que j'ai créé le spectacle, à la salle de L'Eole, à Gommerville. *Un sac de billes* est né au coeur de ma campagne, dans le cadre de 3 semaines de résidence. J'ai été bien soutenu par la Communauté de communes du Coeur de Beauce. Je souhaiterais désormais la jouer au théâtre de Chartres ou ailleurs en Eure-et-Loir. Jouer dans le coin, ce serait vraiment très chouette.

"J'avais envie de faire un seul en scène. L'adaptation d'Un sac de billes est apparue comme une évidence ».

Enfant, avez-vous beaucoup joué aux billes ?

Oui, avec mon frère jumeau. A la maison, on faisait des parcours de billes dans le jardin.

Quel enfant étiez-vous, aussi débrouillard que le petit Joseph Joffo ?

J'étais un gamin assez vif, un vrai gosse de la campagne, pas trop plongé dans ses devoirs. Je n'avais pas les mêmes occupations . C'est l'inverse des Joffo. Ils sont Parisiens et doivent quitter la ville pour la campagne et sa zone libre. Moi, c'est un peu l'inverse. J'ai été nourri de la campagne chartraine et je suis allé à Paris pour faire carrière. Mais dès que je peux, j'y reviens pour retrouver la campagne. C'est là la vraie vie.

Un sac de billes, de Joseph Joffo. Mis en scène de Stéphane Daurat, adaptation de Freddy Viau. Avec James Groguelin. Jusqu'au 20 octobre au théâtre du Lucernaire. Du mardi au samedi, à 18 h 30. Le dimanche, à 15 heures. 56, rue Notre-Dame des Champs, 75.006 Paris. Tél.

01.45.44.57.34. www.lucernaire.fr

Olivier Bohin

Un sac de billes. Le Lucernaire



Cette pièce a un charme fou. Le texte de Joseph Joffo est poignant et brillant.

L'idée de mettre au premier plan ses deux frères est une très belle trouvaille qui donne beaucoup de tendresse.

L'histoire peut être dure mais le ton reste toujours joyeux et optimiste. C'est une bonne façon de faire passer ce message indispensable au devoir de mémoire.

J'aime énormément ce décor en forme de malles qui se transforme comme par magie. La lumière est également très belle et James Groguelin qui joue tous les personnages et les enfants à merveille est vraiment un bon comédien.

J'ai quand même quelques bémols. Il y a beaucoup d'apartés de type littéraire qui n'ont pas leur place dans une adaptation théâtrale. La pièce trop démonstrative est un peu lourde et manque de fluidité et les multiples malles finissent par gêner le jeu James Groguelin.

Il virevolte, pousse, tourne et finit par s'épuiser.

En tout cas, c'est mon ressenti. Pour tout ça, mon esprit n'a pas pu rester connecté. Je suis sorti de l'histoire et j'ai fini par ne voir plus qu'une performance.

C'est vraiment dommage car ce spectacle est très généreux, sensible et de bonne facture. On sent vraiment une volonté de faire au mieux mais il y a quelques défauts et c'est bien dommage.

J'avais vraiment l'envie d'aimer mais je suis un peu déçu. #josephjoffo #jamesgroguelin #theatrelelucernaire #foudetheatre #critiquetheatrale

Mélo dit : "Du bonheur !"

PAYS : France

SUPPORT : MELO DIT DU BONHEUR

DATE : 19 septembre 2019



Je me suis rendue au théâtre **Le Lucernaire** (Paris 6e) pour voir le spectacle « **Un sac de billes** », de **Joseph Joffo**, adapté par **Freddy Viau**, mis en scène par **Stéphane Daurat**, et interprété par **James Groguelin**, qui se joue actuellement du mardi au samedi à 18h30, ainsi que le dimanche à 15h.

1941. Joseph et Maurice, deux frères juifs qui ont respectivement 10 et 12 ans, doivent, face à l'occupation de Paris par l'armée allemande, rejoindre la zone libre.

Avec ce seul-en-scène, j'ai assisté à une véritable **performance** de la part de l'acteur *James Groguelin*, que je salue pour sa **virtuosité**. Pendant plus d'une heure, à lui seul, il interprète tous les personnages qui font la rencontre de Joseph Joffo pendant ce périple haletant. En tant que comédienne, *James Groguelin* m'a donné une claque en réunissant de multiples qualités du jeu d'acteur : dynamisme, présence, technique, investissement physique, et j'en passe, tout y est ! Je pourrais m'arrêter là car rien que pour lui, allez-y !

Mais la pièce a bien d'autres mérites que j'ai très envie de partager avec vous.

La **scénographie** de *Nicolas de Ferran* est composée d'une multitude de valises vintage. Elle est **astucieuse** car, par le déplacement de ces blocs, elle nous fait voyager d'un lieu à l'autre en créant de nouveaux espaces. Elle nous permet également de **contextualiser** une époque, celle des années '40, par l'esthétique *old school* de ces bagages.

J'ai adoré la **création sonore** de *Régis Delbroucq*. Il y a, d'une part, les mélodies qui accompagnent le récit sans être pour autant redondantes. Et, il y a, d'autre part, les ambiances qui nous font voyager d'un bout à l'autre de la France.

Étant vierge de cette histoire autobiographique de l'auteur, l'**adaptation** de *Freddy Viau* est facile à suivre, sans être distraite par le phrasé particulier d'une autre époque.

La **mise en scène** de *Stéphane Daurat* est efficace et tonique. La cadence qu'il impose est d'une justesse à toute épreuve. Le spectateur est ainsi emmené dans ce récit, inquiet du sort des deux frères.

Et l'**ensemble** donne un résultat harmonieux qui se trouve à mi-chemin entre d'une part, une construction cinématographique, grâce à la création sonore et le rythme soutenu, et d'autre part les avantages de la lecture qui nous laisse la liberté d'imaginer les lieux et les personnages.

Je vous recommande totalement ce spectacle, « **Un sac de billes** », car j'ajouterai qu'en plus de toutes ses qualités que je lui reconnais, celui-ci contribue au devoir de mémoire, et aussi, comme les mots de l'auteur le disent si bien, à un devoir d'éducation nécessaire.

Pour ne pas rater cette pièce, voici les **informations pratiques** nécessaires pour vous y rendre :

Quoi ? Un sac de billes, de Joseph Joffo

Qui ? La pièce est mise en scène par *Stéphane Daurat*, dans une adaptation de *Freddy Viau*, et interprétée par *James Groguelin*

Où ? Le Lucernaire (53, Rue Notre-Dame-Des-Champs – 75006 Paris)

Quand ? Du mardi au samedi à 18h30, et le dimanche à 15h

Comment réserver ? <https://www.billetreduc.com/241478/evt.htm>

Pour aller plus loin : <https://www.facebook.com/unsacdebilleslespectacle/>

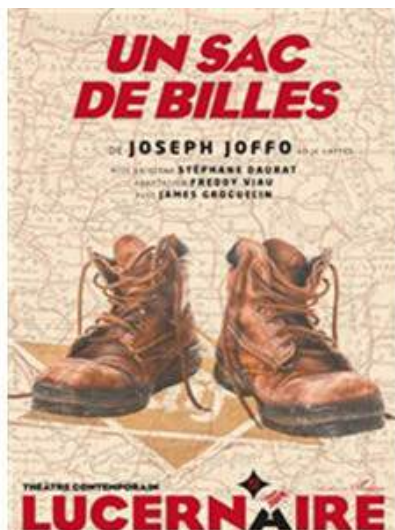
ET SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE CE SOIR ?

Le théâtre, plus qu'une passion, un art de vivre !

PAYS : France

SUPPORT : ET SI ON ALLAIT AU THÉÂTRE CE SOIR

DATE : 20 septembre 2019



UN SAC DE BILLES

20 SEPTEMBRE 2019



Coup de cœur pour ce seul en scène qui raconte l'histoire de deux petits garçons juifs pendant l'occupation allemande. Aussi bluffant que touchant.

Le pitch ?

« Un sac de billes », c'est l'adaptation théâtrale du roman éponyme de Joseph Joffo.

Nous sommes en 1941, à Paris, en plein cœur de l'occupation allemande. Afin de fuir les nazis et de rejoindre la zone libre, deux petits garçons, Joseph et Maurice, vont traverser la France seuls et vivre de multiples péripéties. Ils feront preuve de courage et d'ingéniosité pour arriver à leur fin...

Et ça donne quoi ?

Coup de cœur !

Il ne nous a pas fallu plus de quelques secondes pour être embarqués dans ce spectacle si touchant. Le texte est prenant, et, bien que jouée par un unique comédien, l'histoire se déroule littéralement sous nos yeux, claire comme de l'eau de roche. La performance est bluffante : il faut dire que le comédien a ce petit quelque chose de juvénile qui colle parfaitement aux personnages principaux de l'histoire, tout en incarnant avec aisance des dizaines d'autres individus. Le décor, une multitude de valises qui se déplacent, s'ouvrent et se referment, est aussi esthétique que symbolique de la mouvance que subissent les deux jeunes enfants.

On a été emportés, captivés, et émus aux larmes par l'exode de ces petits garçons pleins de courage, d'espoir et de fantaisie. Courrez vivre ce superbe moment de théâtre, qui, en plus de participer au devoir de mémoire, vous submergera d'émotions.

Pour qui ?

Pour tous, petits et grands.

Le petit + ?

Certaines valises cachent des surprises !

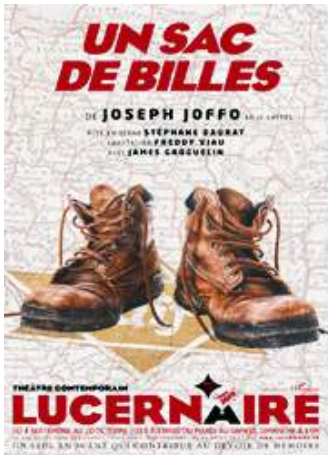


<https://youtu.be/U3yMw44ypX4>

http://www.akadem.org/magazine/2019-2020/rentree-theatrale-2019-16-09-2019-114055_4852.php



UN SAC DE BILLES
Théâtre du Lucernaire (Paris) septembre 2019



Monologue dramatique d'après le roman éponyme de Joseph Joffo interprété par James Groguelin dans une mise en scène de Stéphane Daurat.

Joseph Joffo, qui, fort d'une tradition familiale, fut "le roi des coiffeurs", s'était reconverti dans l'écriture et connut un beau succès de librairie en 1973 avec son premier opus "*Un sac de billes*", roman autobiographique inscrit dans le registre mémoriel et le genre du roman d'éducation par lequel il faisait le récit de sa fuite vers la zone libre pendant la Seconde guerre mondiale.

En 1942, il est encore un petit garçon parisien insouciant qui joue aux billes et heureux au sein d'une famille juive quand intervient le port obligatoire de l'étoile jaune et troque la sienne pour un sac de billes. Après le départ de ses deux grands frères pour Nice, c'est à son tour de traverser la France avec son aîné Maurice pour les retrouver et passer en zone libre.

Seuls tous deux pour un voyage de tous les dangers qui mettra fin brutalement à leur enfance. Mais dans les épisodes dramatiques, ils ont de la chance grâce à la débrouillardise précoce de Maurice et à la rencontre d'adultes bienveillants qui leur éviteront le pire.

Freddy Viau en signe la transposition théâtrale, avec une partition pour un comédien sous forme d'un récit comportant des incises dialoguées, portée par la mise en scène de **Stéphane Daurat**. Celle-ci évite le pathétique, même si l'émotion reste présente, et se concentre sur un réalisme épique soutenu par la scénographie de **Nicolas de Ferran**, un décor de vieilles valises empilées comme accessoires de jeu, les lumières de **Eric Schoenzetter** et l'habillage sonore de **Régis Delbroucq**.

Barbu solidement planté dans ses godillots, **James Groguelin** rend crédible la parole et les expressions du jeune garçon sans verser dans le mimétisme enfantin et incarne, sans verser dans le numéro d'acteur, tous les autres personnages de cette histoire bouleversante par sa vérocité humaniste.



PAYS : France
SUPPORT : SESAME EVENTS
DATE : 4 octobre 2019

Un sac de billes – théâtre le Lucernaire – jusqu'au 20 Octobre 2019

Le Pitch

Paris 1941, **Paris est occupé** par l'armée allemande. Joseph 10 ans et son frère Maurice, 12 ans, tentent de gagner la zone libre...

Une aventure où l'ingéniosité et la débrouillardise deviennent une question de vie ou de mort.
Adapté du **roman de Joseph Joffo**

Notre Avis :

Un public composé de parents et d'enfants, certains ont lu le livre, d'autres découvrent..

Un décor très original: des valises entassées, qui s'amoncellent et que l'acteur déplace au fil des saynètes , utilise et qui se transforment au gré des usages ...

Une musique saisissante dès l'entrée en scène qui vous plonge dans l'émoi

Un seul en scène de James Groguelin qui incarne le héros, son frère, ses parents et tous les personnages qui défilent , du curé bienveillant protecteur au Soldat SS terrifiant, glaçant et implacable.

Ce spectacle séduit les grands mais aussi les petits même si certaines scènes ou mots nécessitent quelques explications des parents, **James Groguelin** est saisissant d'intensité, émouvant avec justesse sans verser dans l'extrême, la caricature ou le "sur-jeu" , les personnages interviennent, tour à tour, donnant rythme et souffle à l'histoire, cette histoire incroyable de cet enfant devenu homme et qui décrit son aventure, son parcours de "petit combattant"qui a vécu entre insouciance, confiance, bienveillance mais aussi peur, tristesse, mélancolie...

L'adaptation et la mise en scène sont une réussite : le ton est précis, juste; le rythme est soutenu parfois même haletant , les transitions sont fluides

Le message du devoir de mémoire est bien là sans pour autant verser dans le sombre. Ce moment de théâtre est lumineux, empli d'une belle émotion que le regard de l'acteur transmet avec intensité.



<https://sesame.events/un-sac-de-billes-theatre-le-lucernaire-jusquau-20-octobre-2019/>

THÉÂTRE : UN SAC DE BILLES



Il ne vous viendrait pas à l'esprit d'associer un sac de billes à une course de migrants du nord au sud de la France et surtout d'imaginer que ces migrants soient des citoyens français.

L'histoire vraie que raconte **Joseph JOFFO** dans *le sac de billes*, c'est une histoire de guerre vécue par des gosses de 10 et 12 ans contraints de fuir en 1941, la zone occupée par les nazis pour

rejoindre la zone libre pour la seule et unique raison qu'ils sont juifs. Joseph Joffo s'est attelé laborieusement à l'écriture de ce récit autobiographique, aiguillé par le sentiment que son témoignage devait servir à tous ceux qui luttent pour la paix et la tolérance dans ce monde.

Freddy VIAU, l'adaptateur pour le théâtre de ce livre devenu un best-seller n'hésite pas à le qualifier de chef d'œuvre. Il n'y a pas d'afféterie dans ce récit, dont le narrateur est un enfant de 10 ans.

L'innocence et les larmes, les bagarres, les cris des enfants qui résonnent dans une cour de récréation, il faudrait avoir le cœur sec pour ne pas être ému par ce bouillonnement de vie !

Alors, imaginez deux gosses qui quittent cette cour pour vivre le sort de ces migrants qui n'ont pour seul bagage que leur volonté de survivre, leur courage mais aussi la peur au ventre.

Joseph et Maurice son frère se comportent en adultes avec une âme d'enfant. C'est ce décalage entre ce qu'ils auraient dû vivre en tant qu'enfants entourés par une famille aimante et la découverte d'un monde de cruauté qui est prégnant dans ce sac de billes. Joseph témoigne de sa reconnaissance pour les personnes qui l'ont aidé lui et son frère Maurice à échapper aux nazis, de l'amour de sa famille, toujours porté par le filtre lumineux de l'enfance.

Le comédien **James GROGUELIN** qui incarne Joseph et Maurice et également tous les personnages qu'ils croisent au cours de leur périple est remarquable. Il insuffle une énergie communicative à ce récit qui devient un hymne à la vie, « un cri d'espoir et d'amour ».

Mis en scène avec chaleur par **Stéphane DAURAT**, voilà un spectacle vivant à ne pas manquer !

Paris, le 6 Octobre 2019
Evelyne Trân



ONE MAN SHOW

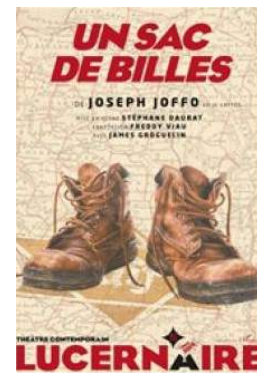
UN SAC DE BILLES

INTERPRETATION MAGISTRALE DU CHEF D'OEUVRE DES MEMOIRES D'ENFANCE
Excellent ❤️ ❤️ ❤️ ❤️ 🤝

THÈME

1941. Paris occupé. Les nazis sont partout faisant la chasse aux juifs dans Paris, notamment près de la place Clichy, à deux pas de Montmartre. Le père de l'auteur du livre dont est tiré la pièce y tient un modeste salon de coiffure. La Gestapo vient s'y faire coiffer sous l'œil farceur des 2 gamins, héros de l'aventure que l'on va nous conter. Le décor est campé, la scène remplie de malles de toutes sortes, de valises empilées, en carton bien sûr.

Bientôt, pour échapper aux rafles, Joseph 10 ans et son frère Maurice, 12 ans, doivent fuir, leurs parents restant "pour régler quelques affaires" ; ils doivent, suivant les instructions de leur père, traverser toute la France et gagner la zone libre pour y retrouver leurs 2 grands frères près de la frontière italienne. A tout prix. C'est une question de vie et de mort. Avec pour tout bagage un ticket de métro chacun, deux musettes garnies, quelques billets de 1000 franc et un serment "Ne jamais avouer qu'on est juif. Jamais. même sous les coups".



Après le livre, best seller mondial, et 2 films formidables, ce "seul en scène" doit relever en quelque sorte un défi : raconter, faire revivre cette folle équipée de deux enfants mus par l'instinct de survie qui, à force d'ingéniosité, de charme et.... de chance vont déjouer tous les pièges pour atteindre leur but.

POINTS FORTS

- La virtuosité de l'interprète, James Groguelin, qui jouant tour à tour Joseph et Maurice, entre autres, réussit à donner vie à tous les personnages de cette aventure et à susciter l'intérêt à chaque péripétie, à chaque rebondissements du drame qui émaillent la route semée d'embûches des 2 enfants. La fin est connue bien sûr mais le suspense est maintenu en permanence, à chaque interrogatoire, à chaque rencontre inquiétante, à chaque rebondissement dramatique. Un exemple : le voyage chaotique en train jusqu'à Dax. Les deux enfants ne doivent leur salut qu'à la complicité d'un brave curé qui les prendra sous son aile dans un brouhaha d'accents gutturaux impérieux "Papieren, schnell, schnell..."

- Le texte lui même qui, sur un fond dramatique, reste, par contraste, empreint de légèreté et d'humour. Ils ont plus d'un tour dans leur sac, ces gamins. C'est l'âge de la débrouille sans honte ni complexe, merveilleusement illustrée par un interprète à casquette et bretelle, légèrement gouaillieur mais au regard émerveillé et à la voix douce.

Deux moments forts parmi d'autres : tout au début et qui donne le ton : le troc par Maurice de son étoile jaune contre un sac de billes, justement, et plus tard le trafic d'huile d'olive et son petit marché noir à Nice, avec l'armée Italienne occupante très " bon enfant".

POINTS FAIBLES

Une fois l'effet de surprise passé, à la vue de ce grand escogriffe au milieu de ses innombrables valises qui prétend raconter une histoire d'enfants mais qui se révélera vite un excellent conteur, il n'y en a guère, si ce n'est un léger flou au terme de la parenthèse heureuse de Nice (toute la famille est réunie) qui voit l'arrestation, le départ pour Auschwitz et la disparition définitive du père lorsque les Allemands envahissent la zone dite libre. Il faut dire que la période était confuse. La fin, c'est la délivrance pour les deux petits, relève du miracle grâce à la présence d'esprit d'un prêtre, champion des faux certificats de baptême et d'un médecin faux dur, attendri et complaisant question circoncision . C'est un peu rapide, sur scène, légèrement escamoté. Dommage.

EN DEUX MOTS ...

Ce que l'on savait du livre. Une aventure unique, une histoire sans pareil, un témoignage, sans haine ni revendications, sur une époque qui nous appelle au devoir de mémoire. Une leçon de courage et d'humanité dans un monde... inhumain

Ce que l'on découvre au théâtre. L'adaptation vivante, fidèle et l'interprétation magistrale d'un chef d'œuvre

UN SAC DE BILLES



Un sac de billes contre ton étoile jaune... On connaît tous le récit autobiographique de Joseph Joffo publié en 1973, véritable best-seller qui fut aussi adapté au cinéma. Mais c'est la première fois que l'histoire de ce fils de coiffeur juif qui réussit à échapper aux Allemands pendant la seconde Guerre Mondiale, est adaptée au théâtre.

James Groguelin se met dans la peau de Joseph, adulte, qui livre ses souvenirs. Le comédien s'empare vraiment de son personnage et revit les scènes en donnant également la parole à d'autres personnages : ses frères, surtout Maurice, qui l'accompagna tout au long de ce voyage, ses parents, les différents adjuvants ou opposants rencontrés sur la route. Un véritable exploit que le comédien relève en jouant sur les intonations, les accents et la gestuelle. Paris, Hagetmau, Marseille, Menton, Golfe Juan, Nice. James Groguelin joue l'insouciance, l'astuce, et transmet cette tension vécue par les deux frères : nous sommes tenus en haleine pendant tout le spectacle. Alors, même si nous connaissons l'histoire et l'Histoire, le message transmis par ce texte – les valeurs de solidarité et d'entraide par exemple – et sa participation au devoir de mémoire sont primordiaux.

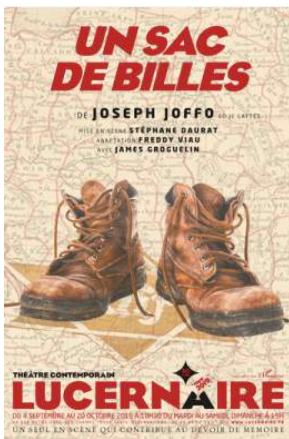
Côté mise en scène, c'est très soigné et particulièrement réussi : le comédien est entouré de valises qui roulent, s'ouvrent à l'envi, créant ainsi différents espaces et ambiances, avec une énergie et une ingéniosité à l'image de celles des deux frères.

Une pièce à voir, à tout âge.

Ivanne Galant

Un sac de billes

Quelle belle adaptation théâtrale du roman autobiographique de Joseph Joffo « Un sac de billes » ! Surtout avec le parti pris d'un seul en scène.



Sur scène, le comédien James Groguelin, alias Joseph Joffo, nous plonge dans le périple qu'il a dû entreprendre à 10 ans avec son frère Maurice, 12 ans, pour fuir l'occupation allemande pendant la 2eme guerre mondiale. Son interprétation est remarquable et bouleversante.

Le décor, rempli de valises, est très réussi et le comédien les manipule avec aisance, comme des poupées gigognes, faisant revivre sous nos yeux les différents endroits traversés.

C'est un intense moment d'émotion ! A voir absolument, pour ne pas oublier !

A découvrir au Lucernaire jusqu'au 20 octobre 2019.



<https://leswaouhdeclaire.home.blog/2019/10/13/un-sac-de-billes/>

TÉLÉVISION

FRANCEINFO: - le 27 août 2019

Instant culture - Isabelle Layer : <https://youtu.be/hyRstCHzfbA>

NON STOP PEOPLE - le 9 septembre 2019

La chronique culture de Christophe Combarieu : <https://youtu.be/NQRNN15Sbag>

BFM Paris - le 14 septembre 2019

Top Sorties - Coup de coeur : <https://youtu.be/9bykDs2k0OU>

RADIO

FRANCE BLEU PARIS - le 2 septembre 2019

France Bleu Paris Soir : <https://youtu.be/c-D4ZmLWt-M>